



Y-Jahresthema 2022/23

Natur

«Die ganze Natur ist nur Symbol des Geistes.»
Bettina von Arnim

Ist Natur das, was nicht vom Menschen geschaffen wurde? Und gibt es so etwas im sogenannten Anthropozän überhaupt noch? Was ist natürlich und wer bestimmt darüber? Besteht ein Gegensatz zwischen Natur und Kultur?

In der Antike stand die Natur für das innere Prinzip der Welt, sie war das Wesen aller Dinge. Die Neuzeit erkannte Naturgesetze, denen alles objektiv unterliegt. Während des 19. Jahrhunderts wurde die Natur zur ästhetischen Vorstellung, zu einer menschlichen Projektionsfläche. Und heute? Galt die Natur lange als Verursacherin von Katastrophen, ist inzwischen der Mensch ein Störfaktor, während die Natur lediglich zurückschlägt.

In weiten Teilen der Welt ist die Unterscheidung zwischen Natur und Mensch seit jeher unbekannt. Auch in den Künsten bröckelt die Trennung, etwa in der Ecological Art oder dem Nature Writing. Auseinandersetzungen mit der Klimakrise und der Verschwendung natürlicher Ressourcen, auch Naturmystik und Beschwörungen unbelebter Materie haben in allen Künsten Hochkonjunktur. Ebenso in der Theorie: Schriften von Donna Haraway bis Bruno Latour legen argumentativ dar, warum die Grenzen verschwimmen und Hybride denkbar geworden sind. Und natürlich ist die Natur auch als politische Metapher lesbar, wenn es etwa um «invasive Arten» geht und der Bezug aufs Regionale ideologisch wird: Wo nichts gedeihen soll, was nicht schon immer dort gewachsen ist – da verdüstert sich der Himmel.

Wir möchten uns über zwei Semester (HS 22/23 und FS 23) mit den Implikationen des Begriffs «Natur» befassen – und freuen uns auf Vorschläge für Toolboxes und Projekte! Bitte lasst sie uns **bis zum 31. Januar 2022** unter y@hkb.bfh.ch zukommen.

Le thème Y de l'année 2022/23

Nature

« La nature n'est rien d'autre qu'une représentation de l'esprit. »
Bettina von Arnim

Le terme de nature est-il synonyme de ce qui n'a pas été façonné par l'être humain ? Si oui, subsiste-t-il encore sur cette Terre, en notre époque de l'anthropocène, quelque chose qui réponde à cette définition ? Comment définir ce qui est naturel ? Et qui donne cette définition ? Nature et culture sont-elles opposées ?

Dans l'Antiquité, la nature était considérée comme le principe intrinsèque du monde ; elle constituait l'identité profonde de toute chose. L'époque moderne a découvert les lois de la nature, d'où découlent objectivement tous les phénomènes. Au XIX^e siècle, la nature est devenue une représentation esthétique, une surface de projection des humains. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Longtemps considérée comme la cause de nombreuses catastrophes, c'est actuellement au niveau de l'être humain qu'il faut chercher le facteur de dérangement ; la nature ne fait que répliquer.

Partout dans le monde, on a de tout temps établi une distinction entre la nature et l'être humain. Dans le domaine des arts, on assiste actuellement à un effritement de cette distinction, par exemple dans l'art écologique et dans le « Nature writing ». La confrontation à la crise du climat et à la dilapidation des ressources naturelles a la cote, tout comme le mysticisme ancré dans la nature et l'invocation de la matière inanimée. Il en est de même dans le domaine théorique : les textes d'une Donna Haraway ou d'un Bruno Latour expliquent la dissolution des frontières et l'émergence de l'hybridité. Enfin, la nature se lit aussi comme une métaphore politique, par exemple lorsque la primauté régionale est appliquée de manière dogmatique face à des espèces dites envahissantes : rien ne doit pousser qui n'ait pas poussé là depuis toujours. En présence d'une telle idéologie, le ciel s'assombrit.

Durant deux semestres (SH 22/23, SP 23), nous voulons nous pencher sur la notion de « nature » et sur ses implications. Nous nous réjouissons de recevoir vos propositions pour des toolboxes et des projets, que vous voudrez bien nous faire parvenir d'ici au **31 janvier 2022** en écrivant à y@hkb.bfh.ch.

Y - Annual theme 2022/23

Nature

«All of nature is merely a symbol of the mind»
Bettina von Arnim

Is nature that which was not created by humans? And does a thing even exist in the so-called Anthropocene? What is natural and who determines that? Is there a contradiction between nature and culture?

In ancient times, nature stood for the inner principle of the world, it was the essence of all things. The modern era recognized natural laws to which everything is objectively subject. During the 19th century, nature became an aesthetic concept, a human projection surface. And today? While nature has long been the case of disasters, humans are now a disruptive factor, while nature only strikes back.

In large parts of the world, the distinction between humans and nature has always been unknown. The separation is also crumbling in the arts, for example in Ecological Art or Nature Writing. Discussions of the climate crisis and the waste of natural resources, as well as natural mysticism and incantations of inanimate matter, are booming in all of the arts. Similarly, in theory: writings ranging from Donna Haraway to Bruno Latour argue why the boundaries are blurring and hybrids have become conceivable. And of course, nature can also be read as a political metaphor, for example when it comes to “invasive species” and the reference to the regional becomes ideological: In places where nothing new can flourish, the sky clouds over.

We would like to explore the implications of the term «nature» over two semesters (HS 22/23 and FS 23) – and are looking forward to suggestions for toolboxes and projects! Please send them to us via y@hkb.bfh.ch **by 31st January 2022.**